

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca

Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

Le 16 janvier 2012 La guerre, ça suffit!!

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
Pauvreté et inégalités
Militarisation
11 sept. Guerre au
Droits humains et de la
Loi et politique
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

English
italien español
srpski portuguais
العربية Deutsch

Le 16 janvier 2012 La guerre, ça suffit!!

Al-Qaïda en Syrie : Les ambitions « impériales » de l'émirat du Qatar

par Fida Dakroub



Mondialisation.ca, Le 15 janvier 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 Digg submit 16 reddit 8 Share Tweet

La Démocratie, cette Démocratie des puissances impérialistes et colonialistes qui nous écrasent et exploitent, cette Démocratie proclamée par l'Empire, écrite en majuscules, sur le front de l'Occident, sur chaque prison, sur chaque Guantanamo, sur chaque missile Cruise ou Tomahawk, son expression véritable, authentique, prosaïque, c'est le chaos constructif, les guerres civiles, les conflits religieux, ethniques et tribaux sous leurs formes les plus effroyables, les guerres au Moyen-Orient.

La Démocratie ! tel fut le cri de guerre de Caesar George W. Bush. La Démocratie ! cria Barak Obama, le jour où Syrte devint cendres, par la grâce de la « mission humaine » de l'OTAN en Libye. La Démocratie ! cria Hamad, le despote absolu du Qatar, écho brutal des monarchies absolues du Golf et de la décadence arabe. La Démocratie ! gronda l'explosion terroriste à Damas en déchirant le corps du peuple syrien.

Al-Qaïda en Syrie

Dans une vidéo marquant le dixième anniversaire des attentats du 11 Septembre, le nouveau leader d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri, a exhorté les Syriens à « poursuivre leur résistance » au président Bachar al-Assad : « Ce tyran semble chanceler. Maintenez la pression sur lui jusqu'à sa prochaine chute », promet-il [1].

Il n'aurait pas été difficile pour un observateur débutant, qui montrait une certaine curiosité – innée ou acquise – aux conflits du Moyen-Orient, de remarquer qu'une certaine similarité rassemblait, dans un même panier, les derniers attentats terroristes qui ont frappé la capitale syrienne, Damas, et ceux qui avaient frappé l'Irak, depuis l'invasion du pays par les légions de l'Empire étatsunien ; de remarquer, par conséquent, que le « cerveau » qui a commandité les attentats à Damas avait aussi dirigé la terreur partout dans le monde, depuis les attentats des ambassades américaines en Afrique[2], jusqu'à la dernière attaque contre les civils en Irak, laissant au moins 68 morts[3]; et de constater, en plus, que tous ces attentats, ceux du passé et ceux du présent, – mais aussi ceux qui pourraient arriver au futur proche – étaient issus d'une même idéologie, celle fondée sur l'élimination de l'Autre, voire le salafisme wahabite ; et cela vu 1) la méthode employée – attentats suicides, voitures piégées – ; 2) la victime ciblée – des établissements gouvernementaux et des places civiles –

surtout en Irak – et 3) la justification idéologique – une idéologie islamiste salafiste takfiriste appelant à la mort des « infidèles », voire l'Autre religieux.

Parallèlement, il n'aurait pas été aussi difficile – cette fois-ci pour un observateur chevronné – de remarquer qu'au lendemain du retrait des légions de l'Irak, l'Empire étatsunien rêve encore de « renverser la table » sur la tête du joueur iranien, et cela pour établir un nouvel ordre régional, qui permettrait de maintenir le Moyen-Orient sous son contrôle. Mais la Bastille n'est pas encore prise. Le triomphe momentané des groupes terroristes à frapper au cœur de la capitale syrienne est payé par l'anéantissement de toutes les illusions et chimères camouflant la prétendue « révolution » syrienne, par la désagrégation de tout le discours « philanthrope » des puissances impérialistes, par la scission de la Ligue arabe en trois camps : les pays résistant à l'Empire, les pays dociles à l'Empire et ceux qui se sont mis à l'écart.

Ainsi naquirent les ambitions impériales de l'émirat du Qatar.

Taliban au Qatar : l'ennemi d'hier l'ami d'aujourd'hui

Nous nous rappelons tous du discours patriotique de Caesar George W. Bush le soir des attentats du 11 septembre, depuis la Maison Blanche. Pendant cette nuit très obscure, Bush s'adressa à la nation en parlant avec une certaine gravité, qui évoqua en nous le souvenir des grands patriarches bibliques :

"Ce soir je vous demande de prier pour toutes les personnes affligées, pour les enfants dont le monde est brisé, pour tous ceux dont le sentiment de sûreté et de sécurité a été menacé. Et je prie pour qu'ils soient soulagés par une puissance plus grande que nous dont nous parle le psaume 23 : " Bien que je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi"[4].

Le soir même, après s'être adressé à la nation, deux anges seraient arrivés à la Maison Blanche et auraient pris Caesar George W. Bush par la main, en lui chuchotant à l'oreille : " Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché" [5].

Quelques jours plus tard, jeudi 20 septembre, Caesar Georges W. Bush prononça un discours devant les deux chambres réunies du Congrès. Parmi les points forts de son discours, nous lisons:

"Livrer aux autorités américaines tous les dirigeants de l'organisation Al-Qaïda qui se caches sur votre terre"[6]. "Ces demandes ne sont pas ouvertes à la négociation ou à la discussion. Les Taliban doivent agir et agir immédiatement. Ils livreront les terroristes ou bien ils partageront leur sort"[7]. "Notre guerre contre la terreur commence avec Al-Qaïda mais elle ne se termine pas là. Elle ne se terminera que lorsque chaque groupe terroriste qui peut frapper partout dans le monde aura été repéré, arrêté et vaincu"[8].

En dépit du Saint-Esprit qui eut soufflé l'audace dans la bouche de Caesar, ces déclarations historiques sont devenues d'ores et déjà copyright de l'Histoire. En effet, tous les obstacles semblent aujourd'hui levés pour que des négociations puissent commencer entre les ennemis d'hier, amis d'aujourd'hui.

Depuis l'été 2011, on entend chuchoter, dans les couloirs des puissances impérialistes, à propos de l'ouverture d'un bureau de représentation des Taliban au Qatar, comme symbole du processus de paix engagé avec le principal groupe insurgé en guerre contre l'OTAN et le gouvernement de Kaboul[9].

Certainement, cette initiative honorable de la part de l'émir du Qatar, n'aurait pas pu voir la lumière sans la bénédiction de l'Empire. Ainsi, des émissaires américains rencontrèrent seuls, "une petite dizaine de fois", des représentants talibans[10].

Cependant, cet événement n'est en aucun sens un fait isolé. Par contre, il fait partie d'un continuum de messages d'amour entre les groupes islamistes salafistes – Taliban et Frères musulmans – d'un côté, et l'Empire étatsunien – par le biais de son concessionnaire au Moyen-Orient, l'émirat du Qatar – d'un autre côté. Les premières lueurs de la nouvelle aube commencèrent en mars 2009, après que l'administration Obama eut abandonné l'expression « guerre contre le terrorisme », adoptée par son prédécesseur Bush[11].

Sur un autre plan, des responsables américains ont entamé, récemment, des négociations avec le gouvernement de Kaboul pour transférer, aux autorités afghanes, des responsables Taliban du haut rang emprisonnés au Goulag de l'Empire, à Guantanamo, depuis l'invasion de l'Afghanistan ; et cela dans l'espoir de parvenir à une trêve entre Washington et les insurgés. Des responsables américains ont déjà exprimé leur accord d' « expédier », hors de la baie de Guantanamo, les détenus Taliban[12].

En plus, des sources de l'administration Obama ont indiqué que des détenus talibans seront libérés une fois que les insurgés auront accepté d'ouvrir un bureau au Qatar et entamé des pourparlers avec les Américains[13]. De leur côté, les Taliban ont dit qu'ils étaient prêts à aller d'avantage avec ces pourparlers.

Il faut noter que ces échanges romantiques du genre épistolaires entre l'Empire et les insurgés viennent après dix ans de guerre atroce[14].

Loin des affections foudroyantes entre les ennemis d'hier amis d'aujourd'hui, au cours d'une réception de la délégation de la Ligue arabe, comprenant le cheikh Hamad, à Damas le 26 Octobre dernier, le ministre syrien des Affaires étrangères, Walid Mouallem, aurait « lutté » pour amender certains articles du texte de l'Initiative arabe, comme l'article concernant le « retrait de l'armée syrienne » ; un article considéré comme le plus dangereux par les autorités syriennes, qui voient impossible d'envisager de retirer l'armée de régions désormais devenues le théâtre d'une guerre civile comme à

Homs. Mais le cheikh Hamad a exigé ce retrait : « Il est impératif de retirer l'armée et de cesser de tuer les manifestants ! », dit-il. Ce à quoi le président syrien a répondu : « L'armée ne tue pas des manifestants, elle poursuit plutôt des terroristes armés. Si jamais tu avais une solution pour en finir avec ces derniers, elle serait bienvenue ! »[15]. Pourtant, le cheikh Hamad persistait à faire croire à ses hôtes qu'il refusait toute utilisation du terme « terrorisme », et a même failli récuser l'évocation de bandes armées dans les villes[16].

Une question s'impose fortement : pourquoi cette anélisation attendue des groupes islamistes armés - les ennemis d'hier - de la part de l'Empire et son concessionnaire au Moyen-Orient ?

Le nouveau rôle accordé au Qatar : Le Corbeau voulant imiter l'Aigle

Il est clair d'emblée que le rôle que joue le Qatar sur la scène des événements régionaux, depuis l'accord de Doha en 2008[17], vise à imposer ce petit émirat, dont la population ne dépasse pas un million et quelques centaines de mille de sujets[18], comme joueur principal aux conflits du Moyen-Orient.

De façon similaire, depuis sa précipitation théâtrale sur la scène des événements du présumé Printemps arabe, l'émir du Qatar, cheikh Hamad, insiste à se présenter en costume de despote éclairé[19]. Pour en faire, il s'habille en Frédéric II de Prusse, dit Frédéric le Grand[20], et fréquente les voltaires de l'impérialisme français, tel que Bernard-Henri Lévy, et ceux de l'obscurantisme arabe, tel que Youssef al-Qardaoui[21].

Par contre, il est vrai que Hegel fait quelque part cette remarque que « tous les grands événements et personnages historiques se répètent pour ainsi dire deux fois. Il a oublié d'ajouter : la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce »[22].

De surcroît, le cheikh Hamad – on l'appelle aussi émir - s'est entretenu le 4 janvier avec le secrétaire général de l'ONU, monsieur Ban Ki-moon, de la possibilité d'associer l'ONU à la mission de la Ligue arabe en Syrie, afin que celle-ci profite de « l'expérience » de l'organisation internationale en matière de mission de paix et d'interposition[23].

Cette manœuvre de la part de l'émir vise à atteindre deux objectifs : premièrement, faciliter et légitimer une intervention de l'OTAN dans la crise syrienne – il n'est plus secret que parmi les récentes « expériences » de l'ONU figure le feu vert à l'OTAN pour la destruction de la Lybie – ; deuxièmement, contrecarrer le pouvoir de la Ligue arabe et réduire son rôle, comme organisation représentant les intérêts du monde arabe, pour qu'elle soit une sorte de Loya Jirga[24], rassemblant précisément les émirs et sultans des familles royales du Golf.

Il en va de même que l'émirat du Qatar, qui possède une armée de mille cinq cents mercenaires, mais qui abrite, par contre, la plus grande base militaire américaine dans la région, ambitionne jouer un rôle au niveau international, aussi énorme que l'énormité de la présence des troupes étrangères sur son territoire.

Ainsi, aux premières lueurs du prétendu Printemps arabe, le Qatar, qui s'est transformé en un outil médiatique aux mains des puissances impérialistes dans le monde arabe, s'est précipité sur la scène des événements. Nous soulignons dans ce sens le rôle que joue la chaîne al-Jazeera, dont l'objectif est de fausser les données réelles de la guerre impérialiste contre la Syrie, et cela en promouvant un discours de haine et de ressentiment religieux contre les groupes minoritaires au monde arabe. Aussi le Qatar, en s'alignant sur des positions qui suggèrent carrément l'intervention étrangère en Syrie, est allé loin dans la question des sanctions contre la Syrie, qui ont laissé des effets négatifs et directs sur le niveau de vie, l'alimentation et les médicaments du peuple syrien.

Nous partageons le même avis de l'analyste politique russe, Viatcheslav Matuzov, qui a souligné que le Qatar joue un rôle négatif au sein de la Ligue arabe, ajoutant que « les États-Unis veulent la chute et la destruction de la Syrie en tant qu'État arabe indépendant (...) L'Occident a une seule demande de la part de la mission des observateurs arabes, à savoir la prise d'une position en solidarité avec l'opposition extrémiste sans aucun souci de chercher après les faits réels sur le terrain », a estimé l'analyste russe, dans une interview à la chaîne « Russia Today »[25].

Il convient de mentionner que les ingérences hostiles du Qatar dans les affaires internes de la Syrie se font au moment où deux puissances se confrontent dans une sorte de guerre froide dans la région du golf Persique : celle du Pygargue à tête blanche[26] étatsunien et celle du Derafsh Kaviani[27] iranien. La présence de la première puissance est en déclin dans la région, surtout après le retrait des légions de l'Empire de l'Irak ; celle de la deuxième puissance est en croissance. Entre ces deux grandes puissances belligérantes – l'Iran et l'Empire étatsunien – les ambitions « impériales » du Qatar évoquent en nous la fable de La Fontaine, Le Corbeau voulant imiter l'Aigle[28].

Le Qatar pirate la Ligue arabe

Pendant toutes les périodes précédentes au prétendu Printemps arabe, l'Égypte jouait un rôle central au sein de la Ligue, qui lui permettait de diriger le monde arabe, surtout à l'époque du président Nasser (1956 – 1970) et la montée de l'idéologie nassérienne[29].

Dès sa naissance en 1945, la Ligue arabe était toujours divisée en deux camps aux visées politiques opposés. D'abord, dans les années quarante et cinquante, l'entente égypto-saoudienne favorable aux projets d'indépendance s'opposait à l'axe hachémite jordano-irakien, plus enclin à une coopération avec la puissance britannique, encore maîtresse de nombreux protectorats et mandats (Soudan, Palestine, Émirats, etc.). Par la suite, dans le contexte d'anticolonialisme et de la Guerre froide, la division prit une nouvelle démarcation entre États socialistes proches de l'URSS (Libye, Syrie, Algérie, Égypte de Nasser, l'Irak, le Yémen du Nord) et États proches des États-Unis (les émirats et sultanats arabes du Golf)[30]. Enfin, après la chute de l'Union soviétique, la Ligue arabe se trouvait divisée encore en deux camps : d'un côté, les pays résistants aux projets américains de domination (surtout la Syrie et le Liban) ; de l'autre côté, les pays dociles à l'Empire (toujours les émirats et sultanats

arabes du Golf, l'Égypte de Moubarak).

Suite à la chute du dernier pharaon, Moubarak, en 2011, l'Égypte se trouve occupée par ses problèmes internes, ce qui l'empêche de continuer à jouer un rôle principal dans le monde arabe ; même si le secrétaire général de la Ligue continue à faire privilège de l'Égypte. Il n'est plus secret que l'absence « transitoire » de l'Égypte comme leader du monde arabe a entraîné une diminution du rôle que joue la Ligue. Autre que l'Égypte, aucun pays n'est en mesure de diriger le monde arabe. L'Égypte reste le seul pays « habile » de jouer ce rôle, vu son poids démographique[31], économique et culturel. Sur un autre plan, l'Arabie saoudite n'est plus dans une situation lui permettant de remplir ce vide laissé par l'enfermement de l'Égypte sur ses propres crises et problèmes internes, et cela vu la fragilité et l'instabilité intérieure – la menace chiite à l'Est du Royaume – et les tremblements politiques aux portes du Royaume – la révolution au Bahreïn et la guerre civile au Yémen. Simultanément, les pays du Maghreb ne sont pas non plus en mesure de diriger le monde arabe, vu premièrement leur position géographique, au bout du monde arabe, et deuxièmement la nature démographique de ces pays, qui ne constituent pas vraiment des agglomérations de masses, comme l'Égypte et le Levant, mais plutôt des centres urbains dispersés au long de la côte méditerranéenne de l'Afrique du Nord. De même, la Tunisie reste, au lendemain de sa révolution Jasmin, instable du point de vue politique ; et la Lybie se trouve ruinée par la grâce de la « mission humanitaire » de l'OTAN.

Donc, le retrait temporaire de l'Égypte de la scène des événements a créé un vacuum, aux niveaux politique et diplomatique. Ajoutant à cela le retrait des légions de l'Empire de l'Irak, qui a ouvert les portes devant la puissance iranienne ascendante. Pour faire « barrage » à l'expansion iranienne, seul le Qatar semble capable de jouer ce rôle aux niveaux politique et diplomatique, en tant que concessionnaire de l'Empire et négociant – plutôt que négociateur – ; pour la simple raison que du point de vue militaire, le Qatar n'est, en réalité, qu'une base militaire américaine dans la région.

Pour contrecarrer le rôle de la Ligue arabe, l'ingérence hostile du Qatar dans la crise syrienne et son engagement complet à la conjuration impérialiste visent, en premier lieu, à créer des divisions entre ses membres, basées sur des sensibilités religieuses – sunnites vs. chiïtes – et ethniques – Arabes vs. Perses – et deuxièmement, à transformer la Ligue en une sorte de Loya Jirga, rassemblant les émirats et sultanats arabes du Golf, dont les monarchies se justifient par une idéologie islamiste wahabite, la même que celle des Taliban. Plus tard, ce nouveau bloc sunnite wahabite, qui comprend les émirats et sultanats arabes du Golf, les Taliban de l'Afghanistan et les Frères musulmans de l'Égypte et de la Syrie – bénéficiant de l'énorme support des puissances impérialistes – tenterait à démembrer l'Arc chiite qui s'étend de l'Iran jusqu'au Liban, tout en passant par l'Irak et la Syrie ; et cela en renversant le régime syrien, en premier lieu, ensuite en isolant le gouvernement pro iranien de Maliki en Irak, en second lieu. Par conséquent, le Hezbollah au Liban se trouverait coupé totalement de son arrière-front, l'Iran ; ce qui faciliterait, à une étape plus avancée, à envahir l'Iran.

En un mot, l'ouverture d'un bureau de Taliban au Qatar met, officiellement, fin à la guerre étatsunienne contre le terrorisme ; et les ennemis d'hier deviennent les amis d'aujourd'hui. Ce qui revient à dire que les dernières attaques terroristes au cœur de la capitale syrienne expriment l'application concrète de ces nouvelles Liaisons dangereuses[32] qui sont émergées, récemment, entre le vrai Patron – l'Empire étatsunien – représenté par son concessionnaire arabe – le Qatar – d'un côté, et les Taliban de l'autre côté – derrière eux Al-Qaïda, évidemment.

La réplique syrienne et le déclin de la Ligue arabe

Un diplomate arabe au Caire a rapporté que lors de la réception de la délégation de la Ligue arabe à Damas le 26 Octobre 2011, le président syrien, Bachar al-Assad, aurait accusé le premier ministre du Qatar, Hamad, d'être l'exécutif de « diktats américains » et lui aurait dit : « Moi, je protège mon peuple avec l'aide de mon armée, mais toi tu protèges le tien par les bases américaines implantées sur ton sol (...) Si vous venez ici en tant que délégation de la Ligue arabe, vous êtes les bienvenus. En revanche, si vous êtes les délégués des Américains, il vaudrait mieux que nous cessions toute discussion »[33].

Pourtant, le cheikh qatari devait attendre le 10 janvier pour entendre le président syrien prononcer sa réplique finale à l'ingérence du Qatar dans les affaires internes de son pays. Ce jour même, l'ambassadeur de Syrie auprès de la Ligue arabe, monsieur Youssef Ahmed, a invité le cheikh qatari à dire qui l'avait mandaté pour parler au nom de la Syrie : « Il doit se taire et s'abstenir de toute ingérence dans les affaires internes syriennes », a-t-il dit[34].

Dans un discours prononcé à l'amphithéâtre de l'université de Damas, le président syrien, Bachar al-Assad, déploya son artillerie lourde et déclara le commencement d'une nouvelle étape de la guerre impérialiste contre la Syrie, celle de la contre-offensive syrienne : « Nous avons fait preuve de patience et d'endurance dans un combat sans précédent dans l'histoire moderne de la Syrie et ceci nous a rendu plus solide, et bien que ce combat porte de grands risques et des défis fatidiques, la victoire est à deux doigts tant que nous nous maintenons capables de résister, d'exploiter nos points forts qui sont nombreux, et de savoir les points faibles de nos adversaires, qui sont plus nombreux »[35], déclara-t-il.

Au cours de son discours, le président Assad attaqua la Ligue arabe à plusieurs reprises. Il l'accusa d'avoir accepté de se transformer en une sorte de vitrine diplomatique, derrière laquelle se cachent les vrais conjurateurs, les puissances impérialistes : « Après l'échec de ces pays au Conseil de Sécurité de convaincre le monde de leurs mensonges, il était indispensable de recourir à une couverture arabe qui est devenue une base pour eux »[36], souligna le président Assad.

Le président Assad a voulu « expédier » plusieurs messages à plusieurs destinataires. Nous pouvons résumer ces messages en trois points :

Premièrement, la Syrie ne craint pas une suspension de la Ligue arabe. Les conséquences d'une telle suspension semblent sans effets énormes sur la Syrie. Par contre, la Syrie se trouvera « libre » des

exigences de la Ligue, surtout maintenant que le Qatar a piraté son rôle, et que toutes les résolutions de la Ligue se préparent dans les coulisses des puissances impérialistes.

Deuxièmement, sans la Syrie, la Ligue perdra sa légitimité et sa validité, car le monde arabe, comme entité culturelle, ne peut pas exister – ni en théorie ni dans la réalité – sans la Syrie, berceau de la culture et de la civilisation arabo-musulmane. A fortiori, l'aube de la civilisation arabo-musulmane rayonnait en Syrie omeyyade (661 – 750). Dans le domaine des arts, des littératures, de la langue, des sciences, de l'Histoire, de la mémoire collective et des religions, la Syrie reste le « cœur » du monde arabe. Du point de vue géographique, sans la Syrie, le monde arabe ne peut pas exister comme entité politique ; au contraire, il sera déchiré en plusieurs zones géographiques séparées : la péninsule Arabique, la vallée du Nil et l'Afrique du Nord. Il faut bien noter ici que la Syrie, comme entité culturelle et géographique, dépasse les frontières de la République arabe syrienne, imposées par le colonialisme franco-britannique au lendemain du démembrement de l'Empire ottoman en 1918. Nous parlons ici de la Syrie naturelle. Le président Assad était clair à ce propos quand il a indiqué que « si certains pays arabes avaient œuvré pour suspendre notre arabité à la Ligue, nous disons qu'ils suspendraient plutôt l'arabité de la Ligue, or, sans la Syrie, c'est l'arabité de la Ligue qui est suspendue. Si certains croyaient pouvoir faire sortir la Syrie de la Ligue, ils ne peuvent pas faire sortir la Syrie de l'arabité, car l'arabité n'est pas une décision politique, mais un patrimoine et une histoire »[37], a-t-il poursuivi.

Troisièmement, La Syrie ne sera jamais aux genoux des puissances impérialistes. Les sanctions imposées par les puissances impérialistes et celles imposées par les monarchies absolues arabes pourraient sans doute avoir des conséquences négatives sur l'économie de la Syrie. Cependant, dans le monde, se trouvent d'autres puissances économiques ascendantes, hors du système de subordination à l'Occident, telles que la Russie, la Chine, l'Inde, l'Iran ; autrement dit, l'Orient. Le président Assad a fait noter que la Syrie doit s'orienter vers l'Orient, et ceci elle l'avait fait depuis des années : « L'Occident est important pour nous, nous ne pouvons pas nier cette vérité, mais l'Occident aujourd'hui n'est pas celui qui était une décennie avant (...) Les relations de la majorité des pays du monde avec la Syrie sont bonnes en dépit des circonstances actuelles et des pressions occidentales »[38], a-t-il fait savoir, soulignant que l'embargo imposé à la Syrie et les circonstances politiques et sécuritaires auraient des répercussions, mais « nous pourrions réaliser des accomplissements diminuant les pertes »[39], a-t-il précisé.

Ce qu'ambitionner veut dire

En guise de conclusion, nous trouvons utile de retourner rapidement aux ambitions « impériales » de l'émirat du Qatar.

Profitant de la présence militaire des légions de l'Empire sur le territoire de son fief, l'émir du Qatar, Hamad, semble convaincu que la deuxième résurrection du Royaume de Prusse, pour ainsi dire, devient jour après jour inévitable ; cette fois-ci non pas au bord de la Vistule ni aux mains des Hohenzollern, mais plutôt au bord du golfe Persique et aux mains de Al-Thani, la famille royale qatarie.

Il reste à ajouter que s'il est vrai que le Qatar ambitionne jouer un rôle dans la région plus grand que sa « taille » réelle, il n'est pas moins vrai que le Corbeau qui a voulu, un jour, imiter l'Aigle ne put faire retraite. Le Berger vient, le prend, l'encage bien et beau, le donne à ses enfants pour servir d'amusement[40].

Fida Dakroub, Ph.D

Notes

[1] http://www.lemonde.fr/mort-de-ben-laden/article/2011/09/13/al-qaida-publie-une-video-pour-les-dix-ans-du-11-septembre_1571327_1515627.html

[2] Les attentats de Nairobi et de Dar es Salaam, le 7 août 1998.

[3] <http://www.france24.com/fr/20120109-serie-attentats-mortels-frappent-irak-dizaine-pelerins-afghans-chiites-tues-bagdad>

[4] <http://www.20minutes.fr/monde/107840-11-septembre-2001-9-11-Discours-de-Bush-apres-les-attentats.php>

[5] Exode 32 : 34.

[6] <http://www.20minutes.fr/monde/107840-11-septembre-2001-9-11-Discours-de-Bush-apres-les-attentats.php>

[7] <http://www.20minutes.fr/monde/107840-11-septembre-2001-9-11-Discours-de-Bush-apres-les-attentats.php>

[8] <http://www.20minutes.fr/monde/107840-11-septembre-2001-9-11-Discours-de-Bush-apres-les-attentats.php>

[9] http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2011/12/29/accord-pour-ouvrir-un-bureau-taliban-au-qatar_1623969_3216.html

[10] http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2011/12/29/accord-pour-ouvrir-un-bureau-taliban-au-qatar_1623969_3216.html

[11] <http://www.cyberpresse.ca/international/etats-unis/200903/30/01-841783-obama-abandonne->

la-guerre-contre-le-terrorisme.php

[12] <http://rt.com/usa/news/obama-afghan-taliban-war-035/>

[13] <http://rt.com/usa/news/obama-peace-taliban-us-219/>

[14] <http://rt.com/usa/news/obama-peace-taliban-us-219/>

[15] http://www.algeria-watch.de/fr/article/pol/ligue_arabe/syrie_visees_inquietantes.htm

[16] http://www.algeria-watch.de/fr/article/pol/ligue_arabe/syrie_visees_inquietantes.htm

[17] L'accord de Doha est un arrangement politique conjoncturel, en situation de nécessité et sans changement constitutionnel, entre l'opposition libanaise pro syrienne et le gouvernement libanais, alors pro saoudien, suite aux événements de 8 mai 2008, qui ont entraîné la chute totale de la capitale Beyrouth aux mains des combattants de l'opposition.

[18] La population totale du Qatar est de 1 699 435 personnes. <http://www.qsa.gov.qa/QatarCensus/>

[19] Le despotisme éclairé est une variante du despotisme qui s'est développée au milieu du XVIIIe siècle, le pouvoir y est exercé par des monarques de droit divin dont les décisions sont guidées par la raison et qui se présentent comme les premiers serviteurs de l'État. Les principaux despotes éclairés ont ainsi entretenu une correspondance suivie avec les philosophes des Lumières.

[20] Frédéric II de Prusse fait entrer son pays dans la cour des grandes puissances européennes. Après avoir un temps fréquenté Voltaire, il devient célèbre pour être l'un des porteurs de l'idéal du prince du siècle des Lumières en tant que « despote éclairé ».

[21] <http://www.legrandsoir.info/youssef-al-qardaoui-bernard-henry-levy-meme-combat.html>

[22] Marx, Karl. Le 18-Brumaire de Louis Bonaparte. <http://www.marxists.org/francais/marx/works/1851/12/brum3.htm>

[23] <http://www.infosyrie.fr/actualite/mission-arabe-le-qatar-nest-decidement-pas-satisfait/>

[24] La Loya Jirga (Grande assemblée ou Grande réunion), est un terme d'origine Pashto qui désigne une assemblée convoquée afin de prendre les grandes décisions concernant le peuple afghan.

[25] <http://www.sana.sy/fra/55/2012/01/08/393114.htm>

[26] Le Pygargue à tête blanche est le symbolisme officiel du Grand sceau des États-Unis d'Amérique.

[27] Derafsh Kaviani est le légendaire drapeau de l'Empire perse signifiant le Glorieux drapeau de l'Iran.

[28] Les Fables de La Fontaine ; Livre II, fable 16.

[29] Le nassérisme est une idéologie panarabe révolutionnaire, combinée avec un socialisme arabe, mais qui reste opposée aux idées marxistes.

[30] Jean-Christophe Victor, « Mondes arabes », Le Dessous des cartes, 10 septembre 2011.

[31] L'Égypte est le pays le plus peuplé du Monde arabe et du Moyen-Orient, avec une population de 82 million. http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_pays_par_population

[32] Les Liaisons dangereuses est le titre d'un roman épistolaire écrit par Pierre Choderlos de Laclos, et publié en 1782.

[33] http://www.algeria-watch.de/fr/article/pol/ligue_arabe/syrie_visees_inquietantes.htm

[34] http://jeune-independant.net/index.php?option=com_content&view=article&id=203:alors-qual-assad-annonce-un-referendum-sur-une-nouvelle-constitution&catid=6:monde&Itemid=4

[35] <http://www.sana.sy/fra/51/2012/01/10/pr-393414.htm>

[36] <http://www.sana.sy/fra/51/2012/01/10/pr-393414.htm>

[37] <http://www.sana.sy/fra/51/2012/01/10/pr-393414.htm>

[38] <http://www.sana.sy/fra/article/31.htm>

[39] <http://www.sana.sy/fra/article/31.htm>

[40] Les Fables de La Fontaine. Le Corbeau voulant imiter l'Aigle ; Livre II, fable 16.

Docteur en Études françaises (UWO, 2010), Fida Dakroub est membre du « Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone » (GRELCEF) à l'Université Western Ontario. Elle est l'auteur de « L'Orient d'Amin Maalouf, Écriture et construction identitaire dans les romans historiques d'Amin Maalouf » (2011).

Fida Dakroub est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Fida Dakroub publiés par Mondialisation.ca

 SHARE

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Fida Dakroub, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28670

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009